



INFORMATIQUE L'horizon se dégage pour les SSII françaises

■ L'activité des SSII est repartie en 2004, après deux années de vaches maigres.

■ Le marché devrait progresser de 5 % à 7 % en 2005.

Après deux ans de trou noir, l'heure est à la reprise. Pour preuve, les résultats 2004 des SSII publiés ces derniers jours. Depuis février, chaque semaine apporte son lot de bonnes nouvelles. Atos Origin, Devoteam, Alten, Sopra, Steria, Unilog... et même Capgemini ont renoué avec la croissance. Cependant, le redémarrage du secteur n'est pas synonyme du retour d'une croissance à deux chiffres. Les professionnels, le Syntec Informatique en tête, tablent sur une croissance de 4 % en 2004 et de 5 % à 7 % cette année.

Pour autant, les professionnels restent optimistes, rassérénés par la perspective d'une croissance

de 4 % des dépenses informatiques cette année, selon le cabinet d'études Pierre Audoin Consultants (PAC). Certes, « *la fin des gros contrats d'intégration de systèmes a sonné* », souligne Claude Czechowski, PDG Europe de CSC, mais « *les indicateurs sont positifs sur tous les segments* », assure Jean-François Perret, directeur général de PAC. Claude Czechowski note le redémarrage du conseil, notamment dans la banque, les télécoms et le secteur public, ainsi que l'émergence des contrats de rationalisation d'infrastructures, les entreprises cherchant à améliorer leurs processus. D'où la vogue actuelle pour l'« *infogérance de transformation* ». Autre indicateur encourageant, la stabilisation des prix voire, sur les architectures nouvelles, leur progression, relève PAC.

Favorisés. Pour autant, relève le président d'Accenture France, Benoît Genuini, « *il faudrait une étincelle de confiance pour mettre le feu* ». De plus, « *les résultats des sociétés cotées donnent une tendance*

plus optimiste que la réalité du marché », relativise Jean-François Perret.

Les grandes et moyennes SSII sont-elles l'arbre qui cache la forêt ? La politique des achats des grands comptes, qui consiste à réduire le nombre de leurs fournisseurs, favorise les grands prestataires, qui s'arrogent ainsi une bonne partie du chiffre d'affaires du secteur aux dépens des petits, souvent sous-traitants. Ces derniers représentent pourtant la majorité du marché français, encore très morcelé. Selon la place de marché spécialisée Hitechpros, 71 % des SSII ont moins de 50 salariés et près de la moitié ne dépasse pas cinq ans. Ce qui fait dire à nombre d'observateurs que le mouvement de consolidation tant attendu devrait enfin se concrétiser cette année. Mais, selon Jean-François Perret, « *la consolidation se fait au fil de l'eau et il n'y aura pas de grand soir* ». Depuis dix ans, les vingt premières SSII représentent toujours 40 % du marché, argue-t-il.

Clarisse Jay